

LA GRANDE ILLUSION D' Éric Antoine

Entre humour et magie, Éric Antoine présente pour un soir à Forest national « Magic Delirium », son nouveau spectacle.

AUDREY VERBIST

Il mélange humour un brin irrévérencieux et magie, avec un bon grain de folie. Après le succès de ses deux premiers spectacles, Éric Antoine a voulu voir les choses en grand pour *Magic Delirium*. Il a intégré des numéros de grande illusion dans son spectacle, parce que « mélanger magie et grande illusion, personne ne s'était vraiment attaqué à ça », dit-il.

Du coup, il est allé jusqu'au bout de l'idée en créant des numéros de grande illusion complètement inédits. Comme celui qui ouvre le spectacle : on le découvre nu dans son bain et on le retrouve parfaitement sec et habillé l'instant d'après.

Des confrères magiciens lui ont déjà fait le reproche, en le mêlant à l'humour, de ne pas respecter l'art de la magie. Lui ne voit pas du tout les choses comme ça. « *Le respect, ça fait rentrer les choses au musée, ça les rend poussiéreuses. En respectant trop la magie, on l'aseptise.* » Et il l'aime trop pour ça.

Les croyances

Le fil rouge de ce spectacle : les croyances. Il y aborde les religions, mais aussi « *les enfants qui croient leurs parents, pourquoi on croit les médias, pourquoi on croit en nous...* » Et chacun des thèmes est un prétexte à un numéro.

À des changements de costumes fréquents aussi. Pourtant ça, c'est pas de la tarte : « *Des costumes pour un type de 2 mètres et 120 kg, ça n'existe pas dans le prêt-à-porter* », confirme-t-il. Alors tant qu'à les faire sur mesure, autant s'amuser un peu : on le voit notamment dans un costume pailleté comme à Las Vegas, ou des costumes de cirque.

Éric Antoine n'est pas tout seul sur scène : il y a son équipe technique qui fait quelques discrètes apparitions, mais surtout son épouse Calista avec laquelle il collabore pour la troisième fois. Dans les deux précédents spectacles, elle campait Bernard, ce personnage habillé en noir qui se croit invisible. Cette fois, elle est Lindsay du groupe « Assistants, mais pas soumis » qui dit que « *les assistants font tout le boulot et que les magiciens sont des gros*

“ *Le respect, ça fait rentrer les choses au musée. En respectant trop la magie, on l'aseptise.* ”

nazes. »

Un autre intervenant est essentiel dans les spectacles de l'humoriste magicien : le public. Il y a l'interaction permanente avec le public, et puis les spectateurs qu'il invite sur scène : « *On prépare le spectacle en imaginant les réactions, mais tous les soirs, c'est différent, tous les soirs, c'est inédit. C'est très joyeux pour le public et pour moi aussi...* »

Bleus et côtes froissées

Avec les années d'expérience, il a touché à toutes les sortes de magie, certaines plus que d'autres. Mais cette fois, il a dû apprendre pas mal de choses, et perdre du poids pour exécuter des numéros plutôt physiques : « *J'ai des bleus comme un bébé qui apprend à marcher et quelques blessures, comme une côte froissée. C'est très physique.* »

Maintenant que le spectacle est bien rodé (il a commencé à Paris en décembre avant de partir en tournée), il peut se concentrer sur le show et moins sur l'aspect technique : « *Le show est assez lourd à mettre en place, c'est compliqué techniquement parce qu'il y a des choses dangereuses et des normes de sécurité à respecter. C'est très précis. Mais maintenant qu'on est rodés à tout ça, c'est une joyeuse bande, on est vraiment dans le bonheur d'être ensemble.* »

Éric Antoine, « Magic Delirium », le 31 mai à Forest national.

EN CHIFFRES

Il a dû perdre 17 kg pour faire ce spectacle plutôt physique. Éric Antoine mesure deux mètres pour 120 kg. Trois semi-remorques transportent le matériel et un bus l'équipe de 25 personnes qui sont avec lui sur scène. Les matras de montage, ils sont même 20 de plus pour mettre le décor en place. Il a travaillé sur ce spectacle pendant deux ans.

